

Les enjeux pour l'accompagnateur

J'ai envie de dire qu'il n'y a pas d'enjeux

Le vrai enjeu = Dieu et la personne ! Je n'ai pas à intervenir là-dedans !

L'enjeu se trouve dans la main du priant, dans la qualité de son ouverture à Dieu, dans la qualité de son écoute - « Pourquoi est-il venu ? ». À la limite je peux lui poser cette question là, pas plus !

Je dois apprendre à me taire – je dois rien attendre, rien désirer ... je dois accueillir ...

A) L'écoute

Tout ce que j'ai à apporter est mon écoute, **écoute** sans jugement, sans questionnements (sauf si je ne comprends pas), sans vouloir expliquer, sans vouloir indiquer une direction, ...

J'offre une écoute qui permet à l'autre de se dire, de formuler les choses pour lui-même, de se voir dans un miroir, de réaliser pour lui-même ce qu'il est en train de vivre ...

En donnant un texte, n'importe lequel !!! **On ne peut pas se tromper** !!! ... un texte est donné à l'accompagnateur pendant l'accompagnement à la mesure qu'il est ouvert lui-même à l'Esprit qui l'habite. Cela suppose que je prie régulièrement moi-même !

C'est Dieu lui-même qui se dévoilera dans ce texte à sa manière, ou bien il ne se dévoilera pas, **il se taira** !!!

Il faut accepter cela !!! = « **La personne ne rentre pas dans le texte** » !

Raisons diverses possibles pour le silence d'un priant :

- « Je n'ai pas de mots pour dire ce que je vis » - laisser le temps, ne pas dire à la place de l'autre
- Une gêne de parler des choses spi – la personne n'a pas l'habitude, encourager
- donner du temps – **avoir le courage du silence** !

Qui suis-je pour vouloir me mettre entre la personne et Dieu, de savoir ce que l'autre doit vivre et comprendre aujourd'hui ...

Oui, je peux **expliquer le sens d'un mot** ou d'un autre comme j'ai fait dans la prière sur le texte de Moïse, mais en proposant sobrement à demie-phrase !

Je peux **vérifier comment l'autre s'y prends pour prier** – lieux, temps, ..., mais doucement , ce n'est pas moi qui sait ! (Comme exemple soigner aussi le lieu de prière pendant la semaine)

Je peux aussi **vérifier l'image de Dieu** que l'autre véhicule - « Qui est Dieu pour toi ? »

La tentation est grande de vouloir faire passer une idée, quelque chose que j'ai vécu moi-même avec un texte. En faisant cela je barre l'intervention de Dieu, j'enferme l'autre ! J'enlève à l'autre la possibilité d'écouter son Dieu, d'entendre ce que Dieu veut lui dire ou pas dire aujourd'hui !! Qui suis-je pour me mettre entre la personne et Dieu ????

C'est là aussi où se trouve la tentation dans l'organisation d'une prière guidée ! Ce n'est pas le but de la prière d'une sepac. Proposer sur les pointes des pieds une composition des lieux, oui, peut-être (le dimanche soir), mais pas plus !

Qui suis-je, pour vouloir comprendre la relation entre le priant et son Dieu ?? Surtout dans le temps court d'une semaine !!!

Je dois accueillir la fragilité de l'autre

B) Le vrai enjeu pour l'accompagnateur :

1) Devenir priant moi-même ! Pas uniquement pendant la sepac !! Libérer régulièrement du temps pour la prière, prendre un texte biblique, entrer en silence, essayer d'écouter : « Qu'est-ce que Dieu veut me dire à travers ce texte aujourd'hui ? »

Comment mes propres temps de prière se passent-ils ? Qu'est-ce que je fais :

- si il n'y a rien qui se passe
- si mes pensées voyagent, si je ne sais pas me concentrer
- si le texte ne me dit rien
- quand Dieu se tait ... ?
-

C'est en faisant comme cela que j'apprendrai comment me conduire avec un priant !

2) Me former moi-même !! - Remplacer régulièrement le policier par un livre qui m'apprend à lire l'Écriture, qui m'apprends à comprendre les mots, qui me permet d'entrer en profondeur dans l'Écriture !

3) Devenir de plus en plus humble !! C'est Dieu l'acteur, je dois le laisser passer !!

« Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Cor 12, 10)

C'est uniquement quand je suis faible = humble, que la grâce peut se déployer !

« Dans la fragilité et la grandeur du quotidien se cache une profondeur d'éternité : Il y a plus grand que l'homme en l'homme. » (R.Buyse)

Accueillir tout simplement cette fragilité de l'homme et la grandeur de l'Autre qui s'y cache, permet au priant de se connecter à lui-même dans son quotidien. En faisant cela il se connecte en Dieu, ou mieux, il permet à Dieu de se connecter à lui. C'est ainsi qu'il peut devenir lui-même !

Quelle grâce pour l'accompagnateur de pouvoir être témoin de l'œuvre de Dieu dans l'homme !